

Pauline Leveneur

**"Essays in Health and Labor Economics"**

Thèse en économie réalisée sous la direction de Philippe Choné et Arne Uhlenborff, au  
Centre de Recherche en Economie et Statistique (CREST)

Cette thèse examine deux déterminants majeurs de la santé : l'emploi et l'alimentation. Dans un contexte marqué par les transformations du marché du travail et l'augmentation des maladies chroniques liées à la nutrition, elle analyse les effets de chocs professionnels sur la santé et l'efficacité des politiques fiscales de lutte contre l'obésité. Elle repose sur une approche empirique et mobilise des données variées, incluant les historiques d'emploi, les consommations de soins et les achats des ménages.

Dans une première partie, la thèse analyse les effets de certains chocs liés à l'emploi sur la santé des individus. Le premier chapitre analyse l'effet de la perte involontaire d'emploi sur la consommation de soins. Afin d'identifier un effet causal, les pertes d'emploi exogènes sont mesurées à partir de fermetures d'établissements. L'analyse repose sur la comparaison entre un groupe de salariés licenciés et un groupe comparable de salariés non concernés. Les résultats indiquent que la perte d'emploi entraîne des effets négatifs persistants sur la santé mentale (hausse de la consommation d'antidépresseurs, d'anxiolytiques et de somnifères). Les effets sur la santé physique apparaissent uniquement à court terme. Les impacts sont particulièrement marqués pour les travailleurs âgés, peu qualifiés et résidant dans des zones à fort taux de chômage.

Le deuxième chapitre étudie l'impact des transformations technologiques du travail, en particulier l'automatisation et la robotique, sur la santé des travailleurs. L'automatisation au niveau de l'entreprise est mesurée à partir du stock d'équipements industriels et des importations de robots industriels. Les analyses au niveau des entreprises montrent que l'effet de productivité compense l'effet de substitution : l'automatisation est associée à une augmentation de l'emploi, notamment parmi les ouvriers. Toutefois, les travailleurs déjà en poste ne connaissent pas d'évolution significative de leurs revenus. En revanche, leur consommation d'antidépresseurs et d'anxiolytiques augmente, sans effet notable sur la santé physique, à l'exception d'une baisse de la consommation d'anti-inflammatoires chez les travailleurs peu qualifiés. Les travailleurs âgés apparaissent particulièrement exposés aux effets négatifs de l'automatisation, tant en matière d'emploi que de santé mentale.

Dans une seconde partie, la thèse s'intéresse à la conception des taxes nutritionnelles. Le troisième chapitre évalue les effets des taxes sur les boissons non-alcoolisées sur le bien-être social, en tenant compte de l'utilité des consommateurs, des profits des entreprises, des recettes publiques et des externalités sanitaires. L'étude propose des conceptions optimales de taxation progressive, estimées empiriquement, et les compare aux recommandations théoriques. Les résultats montrent qu'une taxe optimale impose des taux plus élevés aux produits à forte teneur en sucre, incitant les entreprises à réduire les prix des alternatives moins sucrées. Ce design améliore les résultats en matière de santé publique, accroît le surplus des consommateurs et préserve la rentabilité des entreprises.